

La Mairie est à vous ! Rencontres nationales des listes et des communes participatives du 22 au 25 août 2024.

* Ma synthèse, ma réflexion, mes remerciements.

Je commencerai par un mot qui est revenu souvent dans les débats : sociocratie. Dès mon retour je me suis renseignée alors sur le sens de ce mot, dérivé du grec, socio = société et cratie = pouvoir.

Il s'agit donc d'un concept, d'un outil qui repose sur des principes d'égalité, de transparence et de prise de décision par consentement. Elle vise à créer des organisations où chaque membre a une voix et où les décisions sont prises collectivement, de manière à ce que les objections soient écoutées et intégrées pour trouver des solutions qui conviennent à tous. Du genre « Faisons appel à l'intelligence collective ! »

Toutes les journées, les ateliers, les conférences de Vaour, ont respecté le sens même de ce mode de gouvernance.

La grande question reste « Comment impliquer les citoyens dans la vie politique ? Est-ce que les citoyens ne sont en mesure de décider de ce qui est bon pour leur commune et dans l'intérêt général, en ont-ils les compétences ?

Revenons sur notre système de gouvernement celui du mandat représentatif qui est le principe fondamental de la démocratie représentative, les citoyens délèguent leur pouvoir de décision à des représentants élus.

L'idée est, que ces représentants, une fois élus, agissent selon leur propre jugement pour le bien commun, en tenant compte des intérêts de leurs électeurs mais sans être strictement liés à des instructions précises pour obtenir des résultats et pourtant ils sont redevables de leurs actions pour les élections suivantes et pour maintenir la confiance dans le système démocratique.

Les députés peuvent organiser des rencontres avec leurs électeurs, des réunions publiques ou des forums en ligne, pour écouter leurs préoccupations. Ils peuvent consulter directement leurs électeurs par le biais de référendums ou de consultations citoyennes. Leur expliquer l'avancement des engagements et de leurs promesses électorales. Mais... On s'éloigne de plus en plus de ce système de gouvernance qui répond juste aux prises de pouvoirs politiques et économiques. Aux diktats de la commission européenne (qui aligne les pays).

Alors notre système est-il encore fiable pour les citoyens ? Il y a également le mandat impératif concept en politique et en droit qui désigne un type de mandat dans lequel les représentants élus sont strictement liés aux instructions de leurs électeurs.

Contrairement au mandat représentatif.

Avons-nous accès à des informations claires et précises sur les décisions prises par nos politiques et sur l'utilisation des ressources publiques ?

Où est la transparence de tout ça ? Les mécanismes de redevabilité sont faibles, les citoyens perçoivent de plus en plus notre système glauque voir injuste et déconnecté de leurs intérêts. Dans ce contexte où la confiance dans les institutions s'érode par des scandales ou de la mauvaise gestion. l'État perd en partie son contrôle sur des secteurs clés de l'économie. Cela peut limiter la capacité du gouvernement à réguler ces services en fonction de l'intérêt général.

On le voit encore plus aujourd'hui avec l'attitude et les décisions du Président Macron. Certes pas de majorité mais quand même le dernier vote du 2^{ème} tour des législatives du 7 juillet dernier ont mis en tête le NFP.

Ne vous y tromper pas des initiatives citoyennes naissent et expérimentent de nouvelles manières de pratiquer la démocratie dans leur territoire, leur commune. Des citoyens s'organisent dans toute la France pour réinventer la démocratie directe et réussir à répondre aux besoins fondamentaux des habitants.

Restons conscients du pouvoir citoyen au niveau local, ils s'organisent pour faire face aux défis sociétaux en se regroupant en listes citoyennes pour se présenter aux prochaines élections municipales pour gagner leur commune en 2026.

Autre proposition des citoyens pour faire vivre la démocratie directe : l'Assemblée citoyenne pour appuyer une liste minoritaire ou pour appuyer une liste citoyenne ou pour faire des propositions pour engager les citoyens sur des besoins ou des réflexions qui les concerneront mais aussi leur leur commune et même l'intercommunalité. Certes cette assemblée citoyenne ne sera pas délibérative car elle n'en a aucun pouvoir en France mais elle devra être entendue.

Sommes-nous prêts à ce renouveau démocratique ? Ne faudrait-il pas davantage de dynamique citoyenne ?

Cette dynamique existe, elle est dans ses balbutiements . Elle émerge et je viens de la partager, de la cerner à Vaour dans le cadre des journées nationales « La mairie est à vous ! » et c'est vers cette expérience de démocratie directe, locale et humaine que nous devons nous tourner, pour prendre soin de notre commune collectivement, de ses habitants et de son environnement.

Envisager un avenir résilient pour anticiper « ensemble » le nouveau visage à donner à notre commune.

« Ensembles » avec tous les habitants.es, les résidents.es (tirés au sort avec l'aide du cadastre ou non ! ou par quartiers, sur la base du volontariat, avec les élus.es, les agents). Comme beaucoup sur le terrain nous voulons un avenir meilleur, désirable qui englobe des stratégies de durabilité, de gestion des risques et d'innovation pour assurer la continuité et le bien-être à long terme pour l'humain, le vivant.

Quel monde pour demain, pour l'humain, pour le vivre ensemble, pour l'environnement ? Ne restons pas les dépendants manipulés par le capitalisme globalisé ? Ce système qui repose sur la maximisation des profits et de la croissance économique, au détriment bien sûr des considérations sociales, environnementales et éthiques.

Il est temps d'ouvrir les yeux. D'arrêter de voir l'avenir à court terme comme les marchés financiers de la mondialisation (pour alimenter les porte-feuille). Cette vision à court terme à de graves conséquences et néglige les impacts à long terme sur les écosystèmes, les communautés, les communs et les générations futures.

L'engagement citoyen est une ressource, la vraie, celle qui donne de l'espoir à toutes les générations. Celles qui ont vécu, celles qui se sentent fautive parce qu'elles ont trop bien vécues, sans compter. Celles qui s'adaptent et sont rentrées dans le système, dans le consumérisme. Mais pensons maintenant à celles qui arrivent, celles qui devront faire face à toutes les crises.

Merci à l'équipe de Fréquence Commune, d'Actions Communes et à toutes les intervenants.es pour ces journées constructives, denses de partage. Pour tous ces ateliers

pratiques, les outils pédagogiques, les techniques de communication et les échanges. Pour leur organisation, bravo ! (peu dire nous étions plus de 500) et leur bienveillance pour tous les publics.

C'était pour moi une première que de vivre ça et j'en suis fière.

Nathalie Simonet de la ville de Moissac en Tarn et Garonne

Référente du groupe Tarn et Garonne en Occitanie.

Ian Dutan FRISAC@LAPOSTE.NET

Patrick Bastide bastide.patrick@gmail.com

Thorsen Andronik tho.news@netcourrier.com

Bronia Paillard-Turenne bro82@ntymail.com